

LA PRINCESSE DIT : JE VEUX ÊTRE BONNE

Les uns après les autres avaient disparu ceux qui séparaient la jeune Princesse du trône d'Angleterre et chacun dans la Grande Bretagne considérait maintenant cette jeune fille de douze ans comme ayant des droits à la couronne d'or et comme devant s'asseoir sur le fauteuil royal qui avait servi à tous les couronnements depuis l'époque d'Edouard le Confesseur.

Chacun le savait. La Princesse était seule à l'ignorer. La Duchesse gardait bien son secret. Enfin arriva le moment d'instruire la Princesse de la destinée qui l'attendait. Sa mère mit dans son livre de l'histoire d'Angleterre un tableau généalogique de la famille, depuis Guillaume le Conquérant jusqu'au jour actuel, ou figurait son nom comme HÉRITIÈRE IMMÉDIATE du trône.

Lorsque la Princesse vint pour étudier comme à l'ordinaire, elle remarqua ce tableau qui avait été ajouté à son livre.

—Qu'est ceci ? demanda-t-elle à sa gouvernante. Je n'avais encore jamais vu ce tableau !

—Il n'était pas utile de le mettre plus tôt sous vos yeux, répondit celle-ci.

La Princesse parcourut tranquillement la liste, réfléchit un instant et dit :

—Je vois que je suis encore plus près des marches du trône que je ne le pensais !

Plaçant la main dans celle de sa gouvernante, elle dit avec gravité :

—Je *veux* être bonne ! Je comprends maintenant pourquoi vous prenez tant de soin de mon instruction et m'enseigniez le latin. J'étudiais, parce que vous le vouliez ainsi. Aujourd'hui, je comprends mieux les choses. Je *veux* être bonne !

Dieu entendit la prière de la jeune fille et l'exauça. Par sa grâce, il lui a permis de justifier le nom que chacun prononce avec amour et respect :

“NOTRE BONNE REINE VICTORIA !”

LA REINE VICTORIA

Les années s'écoulaient, et la princesse était arrivée à l'âge de 18 ans. Alors mourut son oncle, le roi Guillaume IV. Il rendit le dernier soupir le 20 juin 1837, au lever de l'aurore, au château de Windsor.

Quelques minutes après, deux gentilshommes de la cour sortaient du château et couraient sur la route de Londres, aussi vite que pouvait les entraîner le galop rapide de leurs chevaux.

Qui étaient ces messagers ? C'étaient l'Archevêque de Cantorbéry et le Grand Chambellan, qui se rendaient au palais de Kensington pour être les premiers à saluer dans la Princesse Victoria, la Reine de l'Angleterre.



LA PRINCESSE DIT : “JE VEUX ÊTRE BONNE”

Il était de grand matin quand ils arrivèrent à Londres et se présentèrent au palais. Tout y était endormi ; tout y était silencieux et tranquille. Après avoir